

Trei într-o carte, Luca Piţu. 2013.

Iaşi: Opera Magna, 341 pages.

ISBN 978-973-88777-4-0

Revu par Virgil BORCAN¹

Définie comme l'affirmation du contraire de ce que l'on veut faire entendre, l'ironie fait, depuis des siècles, la matière première de toute une série d'écrits littéraires, voire métalittéraires. On peut, en définitive, railler quelque pauvre type, ou alors les affirmations ou les productions littéraires et pourquoi pas philosophiques de celui-ci, fût-il Heidegger.

C'est ce que fait, d'une manière qui lui est déjà propre, Luca Piţu, ancien professeur des universités à Jassy. Pour faire un exemple, il commence par lui-même, en raillant ses titres universitaires, ses qualités reconnues, présumées ou acquises : "*docteur indocent + jouisseur de la posthistoire + anarcho-essayiste + chieur de long + compisseur de longue haleine*", "*Luka Lukici Meletiev, le Cajvanien* (il est né à Cajvana *emprès* Suceava, comme Villon était né à Paris *emprès* Pontoise), *also known as Don Luchino Pizzuti*", pour n'en citer qu'une partie. Il est difficile, en effet, de pratiquer l'ironie sans passer par l'autoironie et l'auteur en est bien conscient.

Dans le livre qu'il vient de publier récemment, "*Trois dans un livre*" ("*Trei într-o carte*", Iaşi, Opera Magna, 2013), l'auteur procède à une déconstruction systématique de tous les poncifs textuels en place, s'imaginant un dialogue avec Léopold Bloom, l'auteur du fameux canon, en guise d'"Introduction au canon littéraire hexagonal." Personne n'est exempt, de Cioran à Beaumarchais, de Jean-Edern Hallier à Casanova (heureusement qu'il ne s'appelait pas Maisonneuve). En voici quelques exemples : un tel (p.16) est "*meilleur écrivain que Malraux, mais il n'a pas rattrapé la voiture de poste de l'histoire*". "*La vérité est invraisemblable*".

Parfois, le jeu de mots est intraduisible, l'effet railleur ne se manifestant qu'en roumain, par des connotations obliques et des références intertextuelles moqueuses. Le Parti Communiste Français est "*partidul de esenţă moscoveată*" (au lieu de "*moscovită*"), allusion directe à "*Morcoveată*" ("*Poil de Carotte*") de Jules Renard et, par la couleur des cheveux de cet agréable personnage, à la "*couleur*" de l'idéologie (ne l'oublions pas, Jules Renard fut le contemporain d'Anatole France) sous-jacente. Ou bien : "*Dacă te-ar auzi Deconstructorul cum vorbeşti, numaidecât te-ar duce pe şantierul deconstrucţiilor sale, arondat Şcolii Resentimentului, unde*

¹ Université Transilvania de Braşov, virgilborcan@yahoo.com.

zob ți-ar face zobul îmbîrzoiet (double piège textuel, par référence à l'argot français et à "L'Histoire des histoires" de Ion Creangă, traduite d'ailleurs en français par le même Luca Pițu), punîndu-l și la remorca unui semnificant nou, disfacic de tot, apoi te-ar *derida* (sn), mîngăios *pe telquelie*." (sn)

On ne badine pas, quand même, non avec l'amour, mais avec Balzac : "Pe Balzac îl chema și Dumnezeu, doar că nu a îndrăznit să-și spună așa în Biblie. Dumnezeu este francez."

La procédure de réalisation de l'ironie est complète, vu que:

- on a l'énonciateur ;
- on a la cible ("et tout le reste est littérature") ;
- on a les témoins (c'est nous, les lecteurs, sur la compétence desquels

parie l'auteur, tout comme Balzac le faisait à son époque).

Consistant malgré son hétérogénéité, l'ouvrage de Luca Pițu comporte trois parties, "Dialoguettes vespérales" ("Dialoghisiri la ceas de seară") "La navette essentielle" ("Naveta esențială") et "Chansons de gestuelle paillardes". Sans être nécessairement en rapport de variation libre, les trois volets du livre communiquent sous la forme du dialogisme tant à la surface qu'en profondeur. L'unité textuelle est surtout identifiable au niveau de la tonalité, ironique à volonté et surgissant dès le sous-titre ("expédients conversationnels, manoeuvres herméNAUTIQUES et une douzaine de jeux versificatoires"). On peut y puiser toutes les formes possibles de ce procédé, à commencer par l'ironie verbale (qui est prédominante, l'auteur ne cesse d'inventer des lexèmes gaillards), en continuant par celle socratique et en finissant par l'ironie situationnelle (tous les livres de Luca Pițu sont une tranche d'histoire littéraire vécue) et celle du faux-semblant.

L'ironie ne s'applique d'ailleurs pas uniquement à la littérature. Dans la deuxième section du livre on rencontre par exemple l'analyse menée à bout de deux photos, historiques pourrait-on dire, celle de Ceaușescu avec son sceptre et une autre, moins connue, de Che Guevara fumant un cigare. Occasion, pour Luca Pițu de conjectures grivoises, mais (psycho-analytiquement parlant) vraisemblables.

Quant à ses pastiches des chansons de geste médiévales, il suffit d'une citation pour en extraire l'essentiel : "Voici s'ériger / Au sommet de la colline / Pour nous épouvanter / Une pine / Chevaline..." *Et vogue la galère...*

Si l'affirmation faite par l'auteur en ce qui concerne Dieu est vraie, si Dieu est Français, la raillerie aussi est française. Les gauloiseries textuelles de Luca Pițu en font la preuve. À lire impérieusement.

Note biographique

Virgil Borcan est maître-assistant à l'Université *Transilvania* de Brașov où il enseigne la littérature française et la narratologie. Il a aussi donné des cours de civilisation française et de littératures francophones. Son intérêt porte principalement sur les typologies discursives (il en a établi celle du poème en prose français, dans sa thèse) et sur l'œuvre de Balzac.